

Nouvelle ère

Pour son cinquantenaire, l'a-urba réédite un ouvrage qui a fait date il y a dix ans, *De la ville à la métropole, 40 ans d'urbanisme à Bordeaux*. Ce nouvel opus rend compte des transformations connues par la ville et la métropole bordelaise au cours de la dernière décennie. C'est le temps nécessaire pour lire ce que l'urbanisme produit.

Donc, entre nos mains, *50 ans d'urbanisme à Bordeaux*, où s'entrelacent étroitement développement du territoire et évolution de l'agence, histoire de l'urbanisme et réalisations urbaines.

Dans les plis et replis de cet espace physique et temporel prend forme notre cadre de vie. Au gré des différents chapitres de l'ouvrage, de multiples projets jalonnent cette décennie : surprenants, aimés, parfois incompris comme Mériadeck qui met toujours « la ville en défi ».

Et toujours revient la question des mobilités car « tout commence par la naissance d'une rocade » : la rocade bordelaise, cet espace routier qui rythme incessamment nos vies, jugé souvent négativement du fait de son encombrement.

Sans prendre beaucoup de risques, on peut avancer que la reconquête des abords du fleuve et la création du tramway sont vraisemblablement les projets qui ont conquis le cœur des Bordelaises et des Bordelais et transformé profondément leur relation à la ville.

Mais la Garonne participant à nouveau de notre paysage urbain reste aussi, toujours, un fleuve à franchir. « Un sujet compliqué, partagé entre hésitations, débat et retournement de situation. » Le pont Jacques-Chaban-Delmas est là et le pont Simone-Veil enfin en devenir. Les deux rives reliées, la dynamique de la rive droite est relancée.

Dans cette longue histoire de l'urbanisme bordelais, l'a-urba a pris toute sa place au-delà de sa mission première qui est d'aider les collectivités à réaliser leur document de planification. Construire une meilleure connaissance des territoires, accompagner l'émergence de projets stratégiques et contribuer au processus décisionnel des élus sont le bel ordinaire de l'agence. Au fil des chapitres, on la retrouve « moteur sur le dossier tramway », « éclaircur sur la question de la métropolisation » mais aussi « sur le front des transitions ». Nous y reviendrons.

Mais revenons d'abord au premier chapitre de ce très bel ouvrage : « Pour comprendre l'urbanisme d'aujourd'hui, il faut se replonger dans l'histoire », dans cette histoire où l'État est aux commandes des grandes orientations qui ont façonné et façonnent toujours notre territoire.

Dès 1964, c'est l'impulsion de l'État qui amorce le développement des territoires métropolitains. La structuration de l'agglomération à venir passe par les infrastructures, les ponts, les pénétrantes, la densification de l'espace.

Et c'est toujours l'État qui porte, dès 2009, avec les différentes collectivités territoriales, le projet Bordeaux Euratlantique, opération majeure pour une métropole d'ambition européenne. Ainsi prennent place « Magnetic Bordeaux » et l'imaginaire de la « ville monde », dans une perspective où il convient de soutenir en priorité ces territoires métropolitains pour rivaliser dans la compétition économique mondiale.

Il convient désormais de s'interroger sur cette idée selon laquelle les territoires sont des entités en concurrence les unes avec les autres, que chacune se sauvera en étant plus « attractive » que sa voisine. L'heure n'est plus à la concurrence mais à la coopération. Les Gilets jaunes nous l'ont montré. Il faut réparer les fractures territoriales.

Il nous faut à nouveau évoquer l'agence, auteure de cet ouvrage, qui a su faire preuve, tout au long de ses cinquante années, d'une agilité qui la tient sur la brèche des défis métropolitains. Sur son *curriculum vitae*, elle pourrait écrire qu'elle détient un capital immatériel inestimable. Qu'elle est un creuset de compétences stratégiques en matière d'ingénierie territoriale. Qu'elle a une capacité d'innovation permanente et un savoir-faire indéniable pour rendre plus fécond le dialogue avec les élus comme avec les habitants du territoire.

Peut-être devrait-elle aujourd'hui approfondir sa capacité à être en réseau avec les autres institutions œuvrant dans le champ de l'urbanisme ? Les liens, les synergies sont les enjeux d'aujourd'hui. Et cela vaut autant pour le territoire métropolitain, et au-delà, que pour ses acteurs.

Alors oui, l'agence a un rôle à jouer « sur le front des transitions » écologique, environnementale, énergétique, climatique, sociétale, sur la place de la nature en ville, de l'agriculture, du paysage.

Nous partageons pleinement les propos de son directeur lorsqu'il écrit : « La métropolisation vaut bien des Métropoles agissantes, aptes à prendre soin du proche et du lointain, de l'habitant et du passant, des lieux et des liens¹. »

Dont acte.

Ouvrons une nouvelle décennie d'un urbanisme des lieux et des liens fertiles.

Ouvrons une nouvelle ère de la fabrique collective de la ville. Car ce que nous pouvons entrevoir à l'ouvrage c'est, encore et toujours, « la main invisible » des experts.

Initions ensemble des dispositifs coopératifs ouverts qui témoignent d'une transition décisive, dans laquelle les passages effectués sont d'ordre éthique, esthétique et politique. Dialoguer, être consulté, avoir la parole, participer, co-imaginer, co-concevoir, co-réaliser, tout cela construit un écosystème coopératif d'un autre type.

Élaborons un nouveau récit territorial qui n'a pas vocation à mettre sur le devant de la scène un modèle générique de développement des territoires, mais à donner à voir comment de multiples acteurs (économiques, politiques, associatifs, citoyens...) s'engagent dans une démarche collective pas à pas et font sens de leurs actions.

Dans cette perspective, l'a-urba y a toute sa place.

Pierre Hurmic

Maire de Bordeaux,

1^{er} vice-président de Bordeaux Métropole,

Président de l'a-urba

1. Jean-Marc Offner, *Métropoles invisibles. Les métropoles au défi de la métropolisation*, Les conférences POPSU, 2018.